

SPIRITUALITÉ D'UN LIEU...

Sanctuaire du Sacré-Cœur de Jésus

Entre 1673 et 1675, à Paray-le-Monial, Jésus apparaît à une religieuse visitandine, sainte Marguerite-Marie Alacoque. Il lui révèle son « *Cœur qui a tant aimé les hommes* » et lui fait comprendre que son Cœur manifeste à la fois son amour pour les hommes et la souffrance de ne pas être aimé en retour à cause de nos péchés. C'est pourquoi il lui montre un Cœur à la fois brûlant, symbole de l'amour, et souffrant, car entouré d'épines.



Le cœur est le lieu le plus intime de la personne, son centre, le lieu de la relation à Dieu. En révélant son Cœur aimant, Jésus nous manifeste qu'il nous aime de tout son être, en son humanité. En même temps, **parce qu'il est vrai homme et vrai Dieu, l'amour révélé en son Cœur est l'amour même de Dieu pour nous.** La Croix est le signe du plus grand amour. Il nous a aimés jusqu'à mourir sur le bois de la croix, et au-delà de la mort. Déjà mort, un soldat vient transpercer Son Cœur d'un coup de lance. De là jaillit la vie de Dieu : « *Un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » ; « *De son sein couleront des fleuves d'eau vive* » ; « *Ils regarderont Celui qu'ils ont transpercé.* » (Évangile selon Saint Jean)

Sanctuaire de l'adoration eucharistique

La veille de sa mort, le soir du Jeudi Saint, lors du dernier repas avec ses apôtres, le Christ institue l'Eucharistie : « *Prenez, mangez : ceci est mon corps. (...) Buvez-en tous, car ceci est mon sang. (...) Vous ferez cela en mémoire de moi* »



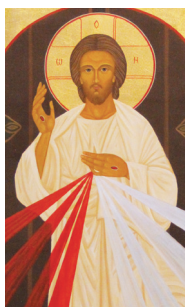
(Saint Matthieu 26, 26-28). Il annonçait ainsi ce qu'il allait vivre le lendemain par sa mort sur la Croix : le don total de Lui-même dans l'amour jusqu'à la mort. Désormais, à chaque fois que l'Eucharistie est célébrée dans le monde, c'est le sacrifice de la Croix qui est rendu présent.

Saint Jean-Paul II, lors de sa venue à Montmartre le 1^{er} Juin 1980, a exprimé ce lien profond entre l'Eucharistie et le Sacré-Cœur : « *Dans la sainte*

Eucharistie, nous célébrons la présence toujours nouvelle et active de l'unique sacrifice de la Croix dans lequel la Rédemption est un événement éternellement présent, indissolublement lié à l'intercession même du Sauveur. Dans la Sainte Eucharistie - c'est aussi le sens de l'adoration perpétuelle - nous entrons dans ce mouvement d'amour d'où découle tout progrès intérieur et toute efficacité apostolique : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » (Saint Jean 12, 32)

Dans l'adoration, nous nous mettons en présence de la **Présence réelle, aimante et agissante du Corps du Christ** exposé. On peut Le regarder et se laisser regarder par Lui. C'est une rencontre. Il s'agit de venir en vérité, tel que l'on est. Ainsi, nous pouvons nous offrir en Jésus au Père, et intercéder pour le monde entier.

Sanctuaire de la Miséricorde divine



« *Jésus Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier* ». Dans l'Évangile, « *Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché par la compassion et la miséricorde. Il est rempli de joie surtout quand il pardonne. La Miséricorde est une force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour et qui console en pardonnant.* » (Pape François, *Misericordiae Vultus*)

Le Sacré-Cœur de Jésus manifeste particulièrement la Miséricorde. Sur la Croix, Jésus s'est chargé de notre misère, de nos souffrances et de notre péché. En ouvrant son Cœur, il nous ouvre la source de la Miséricorde. C'est pourquoi, en contemplant son Cœur, nous avons part à son Amour et à sa Vie, et nous sommes invités à nous donner nous aussi aux autres, en particulier aux pauvres et aux plus fragiles. « *Soyez miséricordieux, comme le Père est miséricordieux.* » (Saint Luc 6, 36)

Avec le sacrement de réconciliation, nous goûtons le pardon de Dieu, source de paix intérieure. « *Chaque confesseur doit accueillir les fidèles comme le Père de la parabole du fils prodigue : un père qui court à la rencontre du fils bien qu'il ait dissipé tous ses biens. Les confesseurs sont appelés à serrer contre eux ce fils repentant qui revient et à exprimer la joie de l'avoir retrouvé.* » (Pape François, *Misericordiae Vultus*)
Il nous rend capable de dire : « **Jésus, j'ai confiance en toi !** »

VISITE DÉCOUVERTE DE LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

Sanctuaire de l'adoration eucharistique
et de la Miséricorde divine



Au sommet de la colline de Montmartre, la basilique du Sacré-Cœur est la réalisation d'un vœu de confiance, fait en 1870, par deux pères de famille au Sacré-Cœur de Jésus, dans un contexte difficile : l'invasion de la France après la défaite militaire face à la Prusse et l'achèvement de l'unité italienne qui prive le pape de ses états. Construite entre 1875 et 1919 elle est de style romano-byzantin. Depuis le 1^{er} Août 1885, le Christ y est adoré, dans le sacrement de l'Eucharistie, sans interruption de jour et de nuit.



Montmartre : « mont des martyrs »

- Au III^{ème} siècle, les premiers chrétiens de Paris sont martyrisés sur cette colline : saint Denis, premier évêque de Paris, saint Rustique, prêtre, Saint Eleuthère, diacre, et leurs compagnons. (le lieu du martyre : le Martyrium, 11 rue Yvonne Le Tac, 18^e arr.)
- Du XII^{ème} siècle à la révolution française, un grand monastère de bénédictines occupera la colline de Montmartre. Seule subsiste l'actuelle église saint Pierre, dont le chœur était la chapelle des religieuses.



Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre

35 rue du Chevalier de la Barre
75018 PARIS - (+33)1 53 41 89 00
sacre-coeur-montmartre.com

Une basilique

En 1872, Le Cardinal Guibert, archevêque de Paris, approuve le vœu d'Alexandre Legentil et Hubert Rohault de Fleury et choisit Montmartre comme lieu du sanctuaire : « *C'est ici que sont les martyrs, c'est ici que le Sacré-Cœur doit régner, afin d'attirer tout à lui... au sommet de la colline où le Christianisme prit naissance...* » Et c'est l'œuvre de l'architecte Paul Abadie qui remporte le concours des 78 projets exposés sur les Champs Élysées.

La première pierre est posée le 16 Juin 1875. Les travaux sont financés par de petites offrandes (on refusera les sommes trop importantes) venues de particuliers, de diocèses, d'ordres, de congrégations, de paroisses ou d'associations. Les noms des donateurs sont gravés dans la pierre.

Quelques dates :

- Décembre 1870 : Vœu au Christ en son Sacré-Cœur.
- 24 Juillet 1873 : Vote du projet par l'assemblée nationale d'édifier une église dédiée au Sacré-Cœur
- 16 Juin 1875 : Pose de la première pierre
- 1^{er} Août 1885 : Début de l'adoration perpétuelle (dans une chapelle provisoire)
- 16 Octobre 1919 : Consécration de la basilique (initialement prévue en 1914)

Quelques chiffres : (Durée des travaux : 40 ans)

- Hauteur du dôme : 83,33 m
- Hauteur du campanile : 84 m
- Sous l'édifice, pour rejoindre un fond stable : 83 piliers de 33m de profondeur
- Nombre annuel de visiteurs et de pèlerins : 11 millions



À découvrir :

Les vitraux du narthex : Ils représentent 4 saints liés à la dévotion du Sacré-Cœur : sainte Gertrude et saint Jean-Eudes ; sainte Marguerite-Marie et bienheureux Charles de Foucauld.

La statue du Sacré-Cœur : en argent massif d'Eugène Benet. Le Sacré-Cœur, Cœur du Christ vrai Dieu et vrai homme, témoigne de l'amour éternel de Dieu pour les hommes. Le cœur, dans l'Écriture, exprime le centre de la personne, sa vie profonde où s'unifient son intelligence, sa volonté et sa sensibilité.

Au XVII^{ème} siècle sainte Marguerite-Marie insiste dans le récit de ses apparitions sur l'Amour de ce Cœur pour tous les hommes : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes » ainsi que sur l'appel à lui répondre dans l'Amour.



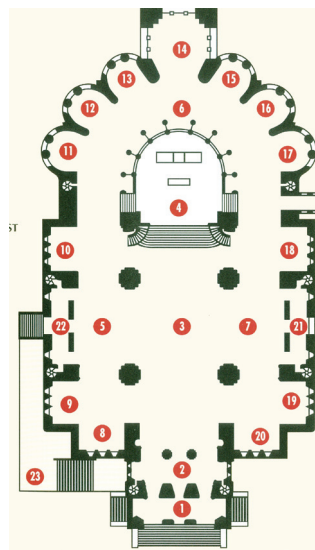
Le grand orgue : par ses 78 jeux et ses 4 claviers manuels, il est le 3^{ème} instrument de Paris. Réalisé à la fin du XIX^{ème} par Aristide Cavaillé-Coll, installé dans la basilique en 1914. Classé monument historique.



La grande coupole : 16 m de diamètre. Clé de voûte à 55 m du sol. Elle repose sur des pendentifs où quatre anges sont porteurs des instruments de la Passion (1896-1897).

Les chapelles :

- | | |
|-------------------------------------|------------------|
| 1 Porche | 4 Choeur |
| 2 Narthex | 5 Bas-côté ouest |
| 3 Nef | 6 Déambulatoire |
| 7 Bas-côté est | |
| 8 Chapelle de Notre Dame de la Mer | |
| 9 Chapelle des reines de France | |
| 10 Chapelle saint Vincent de Paul | |
| 11 Chapelle sainte Ursule | |
| 12 Chapelle saint Ignace de Loyola | |
| 13 Chapelle saint Luc | |
| 14 Chapelle de la sainte Vierge | |
| 15 Chapelle saint Joseph | |
| 16 Chapelle saint Jean-Baptiste | |
| 17 Chapelle saint François d'Assise | |
| 18 Chapelle sainte Marguerite Marie | |
| 19 Chapelle saint Louis | |
| 20 Chapelle saint Michel | |



Le chœur : Ici sont célébrés les grands offices liturgiques (messe et offices divins). Au-dessus du maître-autel, le **Saint-Sacrement exposé** est le centre et le cœur de toute la basilique. **L'ensemble du Sanctuaire est conçu comme un écrin pour abriter ce don : la présence réelle du Christ, vrai Dieu et vrai Homme, dans le sacrement de l'Eucharistie.**



La grande mosaïque du Christ en gloire : Réalisée par Merson, Magne et Martin, en 1923. Superficie de 475 m², une des plus grandes du monde. Elle représente le Christ ressuscité. Autour de lui, des adorateurs sont représentés, dont les saints protecteurs de la France : la Vierge Marie, saint Michel et sainte Jeanne d'Arc, ainsi que la France personnifiée offrant sa couronne et le Pape Léon XIII offrant le monde. De chaque côté, sur deux rangs, c'est l'hommage de toute l'Église : en bas l'Église de la terre, en haut l'Église du ciel. À la base de cette mosaïque, une formule illustre la construction de la basilique comme un don de toute la France au Cœur du Christ : « *Au Cœur Sacré de Jésus, la France fervente, pénitente et reconnaissante* ».



Le dôme : À son sommet, la lanterne est allumée toutes les nuits. Elle signifie la présence permanente de la prière dans le sanctuaire de jour comme de nuit

Le campanile : Il abrite « la Savoyarde », cloche de plus de 19 tonnes, offerte par la Savoie. Un carillon de quatre cloches la rejoint en 1969.